# Étude structurale de Tl<sub>4</sub>SnSe<sub>4</sub>

# G. AKINOCHO, P. HOUENOU, S. OYETOLA, ET R. EHOLIE

Laboratoire de Chimie Minérale, Faculté des Sciences et Techniques, Université Nationale de Côte d'Ivoire, 22 BP 582 Abidjan 22, République de Côte d'Ivoire

# ET J. C. JUMAS, J. OLIVIER-FOURCADE, ET M. MAURIN

Laboratoire de Physicochimie des Matériaux, URA D0407 CNRS, Université Montpellier II Sciences et Techniques du Languedoc, Place E. Bataillon, 34095 Montpellier Cédex 5, France

Received September 27, 1990; in revised form January 21, 1991

The compound Tl<sub>4</sub>SnSe<sub>4</sub> was obtained during the study of pseudobinary SnSe<sub>2</sub>-Tl<sub>2</sub>Se. It crystallizes in the monoclinic system, space group  $P2_1/c$  with unit cell dimensions: a = 8.481(2) Å, b = 8.411(2) Å, c = 15.800(5) Å,  $\beta = 102.39(2)^\circ$ . The unit cell contains four formula units. Densities,  $d_{obs}$ , and  $d_{calc}$  are 7.52 and 7.56, respectively. The crystal structure was determined from 720 reflections collected with a Nonius CAD4 automatic diffractometer using MoK $\alpha$  radiation. The final R value is 0.069. The structure is built up from isolated SnSe<sub>4</sub> tetrahedra stabilized by thallium atoms occupying four independent positions. The thallium coordination polyhedra are slightly different from those observed in Tl<sub>4</sub>SnS<sub>4</sub> with which Tl<sub>4</sub>SnSe<sub>4</sub> is isotypic. © 1991 Academic Press, Inc.

# Introduction

Le composé  $Tl_4SnSe_4$  fut signalé pour la première fois par Vassil'ev *et al.* (1) au cours de l'étude du système  $SnSe_2-Tl_2Se$  par spectroscopie Mössbauer de <sup>119</sup>Sn. De même, lors de la description du diagramme de phase dudit système Houenou *et al.* (2) ont mentionné l'existence de cette phase sans donner d'indication d'ordre structural.

### Partie expérimentale

Tl<sub>4</sub>SnSe<sub>4</sub> est préparé à partir du mélange stoechiométrique des éléments très purs en tube scellé sous vide. Le mélange est porté à 708 K (température de fusion de Tl<sub>4</sub>SnSe<sub>4</sub>) 0022-4596/91 \$3.00Copyright © 1991 by Academic Press, Inc.

Copyright © 1991 by Academic Press. Inc. All rights of reproduction in any form reserved.

et y est maintenu pendant 70 jours. Un refroidissement lent jusqu'à la température ambiante permet l'obtention de monocristaux. Ceux ci sont de couleur grise, d'un bel éclat métallique et de forme parallélépipédique présentant des troncatures. L'étude cristallographique préliminaire effectuée sur monocristal à l'aide d'une chambre de Weissenberg a permis de montrer que Tl<sub>4</sub>SnSe<sub>4</sub> cristallisait dans le système monoclinique, groupe d'espace  $P2_1/c$ . Les paramètres de maille ont été affinés à partir des données du diagramme de diffraction des rayons X sur poudre. Le tableau I rassemble les distances réticulaires observées et calculées, l'indexation et l'intensité relative des différents plans de diffraction du

#### TABLEAU I

DISTANCES RÉTICULAIRES OBSERVÉES  $(d_{obs.})$  CALCU-Lées  $(d_{calc.})$  indexation (hkl) et intensités relatives  $(I/I_0)$  des différents plans de diffraction du diagramme de poudre relatif a Tl<sub>4</sub>SnSe<sub>4</sub>

h	k	1	d <sub>obs.</sub>	d <sub>calc.</sub>	<i>1/1</i> <sub>0</sub>
0	0	4	3,851	3,856	100
1	2	0	3,748	3,746	39
1	2	1]	2 717	3,725	20
2	1	0	3,717	3,717	28
1	1	3	3,610	3,610	15
1	2	1	3,533	3,561	17
1	2	2	3,509	3,508	19
2	1		3,456	3,463	30
$\overline{2}$	1	3	3,334	3,336	19
0	2	3	3,252	3,253	21
ī	2	3	3,180	3,180	44
$\overline{2}$	1	4	2,976	2,982	88
0	1	5]	2 002	2,896	67
1	2	3	2,893	ر2,896	57
ī	2	4	2,826	2,829	39
2	1	3]	2 74	2,767	20
3	0	0	2,704	2,763	20
3	1	1	2,674	2,680	35
ī	3	1	2,644	2,645	49
3	1	0]	2 (22	2,625	41
ī	0	6	2,625	2,622	41
1	3	1	2,585	2,585	22
1	2	4)		2,564)	
1	3	2	2 562	2,564	20
3	1	3 [	2,362	2,561	30
2	0	(4		لر2,560	
ī	2	5]	2 504	2,505	24
3	1	1)	2,304	2,504	24
2	1	4	2,446	2,449	26
1	3	3	2,428	2,427	23
3	1	4	2,413	2,413	24

diagramme de poudre. Le tableau II permet de comparer les paramètres de maille de  $Tl_4SnSe_4$  à ceux observés pour  $Tl_4SnS_4$  (3). L'examen de ces valeurs conduit à penser que ces deux phases sont isostructurales.

### Affinement de la structure

Pour l'étude structurale, les mesures d'intensité ont été effectuées à l'aide d'un diffractomètre automatique à quatre cercle Nonius CAD4 utilisant la radiation  $K\alpha$  du molybdène ( $\lambda = 0.7107$  Å). La stabilité des mesures d'intensité et de l'orientation du cristal dans le temps a été périodiquement contrôlée à l'aide de trois réflexions standards distribuées dans l'espace réciproque. L'enregistrement des intensités a été effectué au minimum d'absorption en tenant compte de la morphologie du cristal utilisé. Toutes les données ont été corrigées des facteurs de Lorentz, de polarisation et des erreurs dues à l'absorption. Les facteurs de diffusion atomique que nous avons utilisés sont ceux donnés par "International Tables for X-ray Cristallography" (4).

Par isotypie avec la structure de  $Tl_4SnS_4$ les atomes de thallium, étain et sélénium ont été localisés dans les mêmes positions que celles occupées par les atomes de thallium, étain et soufre dans la structure de  $Tl_4SnS_4$ (3). L'affinement a été réalisé par la méthode des moindres carrés en tenant compte d'une agitation thermique isotrope pour les atomes les plus lourds de thallium et d'étain. Les résultats de ces affinements sont reportés dans le tableau III. En fin d'affinement le calcul d'une série différence de Fourier ne laisse apparaître aucune anomalie avec des résidus de 5,99 e/Å<sup>3</sup> au voisinage des atomes

TABLEAU II

Données cristallographiques relatives a  $Tl_4SnS_4$  (3) et  $Tl_4SnSe_4$  (écart-types entre parentheses)

	$Tl_4SnS_4$	Tl₄SnSe₄
Système cristallin	Monoclinique	Monoclinique
Groupe d'espace	$P2_{1}/c$	$P2_1/c$
Paramètres		·
$a(\text{\AA})$	8,357(3)	8,491(3)
$b(\mathbf{A})$	8,246(3)	8,400(7)
c(Å)	15,334(5)	15,80(1)
B(°)	103,69(3)	102,53(4)
Volume $V(Å^3)$	1027(1)	1100(1)

lourds qui ne font que souligner des corrections d'absorption imparfaites. Les paramètres atomiques et d'agitation thermique finals sont rassemblés dans les tableaux IV et V.<sup>1</sup>

### Description et discussion de la structure

Dans toutes les figures illustrant cette structure, les atomes ont été représentés par leurs ellipsoïdes d'agitation thermique (50% de probabilité) à l'aide du programme ORTEP (5). Les angles et distances caractéristiques de la structure de  $Tl_4SnSe_4$  sont rassemblés dans le tableau VI.<sup>1</sup>

La structure peut être décrite par un arrangement de tétraèdres (SnSe<sub>4</sub>) reliés entre eux par l'intermédiaire des polyèdres de coordination des atomes de thallium (figure 1).

Les tétraèdres SnSe<sub>4</sub> peu déformés et les distances Sn–Se (2,527 Å en moyenne), nettement inférieures à la somme des rayons ioniques (6) qui est de 2,67 Å, indiquent que ces liaisons ont un caractère covalent marqué. Ce type de coordination tétraédrique a également été rencontré pour l'étain dans la structure de Tl<sub>2</sub>SnSe<sub>3</sub> (7) dans laquelle deux tétraèdres SnSe<sub>4</sub> partagent une arête pour former le groupement moléculaire (Sn<sub>2</sub>Se<sub>6</sub>)<sup>4–</sup> qui met en évidence des longueurs de liaisons Sn–Se variant de 2,503 Å à 2,610 Å (2,553 Å en moyenne) et des déformations plus importantes des unités tétraédriques. L'évolution des longueurs de

<sup>1</sup> See NAPS document No. 04864 for 7 pages of supplementary materials. Order from ASIS/NAPS, Microfiche Publications, P.O. Box 3513, Grand Central Station, New York, NY 10163. Remit in advance \$4.00 for microfiche copy or for photocopy, \$7.75 up to 20 pages plus \$.30 for each additional page. All orders must be prepaid. Institutions and Organizations may order by purchase order. However, there is a billing and handling charge for this service of \$15. Foreign orders add \$4.50 for postage and handling, for the first 20 pages, and \$1.00 for additional 10 pages of material, \$1.50 for postage of any microfiche orders.

### TABLEAU III

CONSTANTES CRISTALLOGRAPHIQUES ET PHYSIQUES, CONDITIONS EXPÉRIMENTALES D'ENREGISTREMENT DES INTENSITÉS ET RESULTATS DES AFFINEMENTS RE-LATIFS A TI4SNSe4

Constantes cristallogra	phiques et physiques Monoclinique		
Groupe d'espace			
Paramètres de la maille	$F_{21}/C$		
i atametres de la marie	a = 8,481(2) A b = 8,411(2) Å		
	v = 0.411(2)  A		
	C = 10,000(3)  A		
Volumo de la meille	$\beta = 102,39(2)$		
Donsité coloulée	$V = \Pi 0 \Pi (1) A$		
Nombre de matife non	7,30		
maille	4		
Coefficient d'absorption linéaire	750,47 cm <sup>-1</sup>		
Mesure d'i	ntensités		
Type de balayage	$\omega - \theta$		
Largeur de balayage	$1,20 + tg\theta$		
Vitesse de balayage	Variable avec l'intensité		
Mode	Bisect		
Domaine angulaire $(2\theta^{\circ})$	4-70		
Nombre de réflexions	4117		
mesurées			
Stabilité des intensités	±2%		
des réflexions			
standards			
Résultats des	affinements		
Nombre des réflexions	720		
utilisées avec			
$\sigma(I)/(I) \le 0.30$			
Affinement isotrope			
Nombre de variables	37		
$R = \frac{\Sigma  KF_{o} -  F_{c} }{\Sigma KF_{o}}$	0,073		
Affinement anisotrope			
Nombre de variables	61		
R	0,069		
Résidu final	5,99 e/Å <sup>3</sup>		

liaison dans ce type de condensation est en accord avec celle discutée par J. Olivier-Fourcade *et al.* (8) dans la série des composés soufrés du silicium, du germanium et de l'étain.

Par analogie avec le sulfure  $Tl_4SnS_4$  (3) la description des polyèdres de coordination des atomes de thallium (figure 2)<sup>1</sup> peut se

Atomes	Position	x/a	у/Ь	z/c	$B(Å^2)$
Tl(1)	4e	0,5328(4)	0,5217(5)	0,1221(2)	1,80(8)
Tl(2)	4 <i>e</i>	0,7042(5)	0,8948(5)	0,1371(3)	2,11(8)
Tl(3)	4 <i>e</i>	0,8911(5)	0,3262(5)	0,1155(2)	1,71(7)
Sn	4 <i>e</i>	0,2967(7)	0,1147(8)	0,1209(4)	0,70(9)
Se(1)	4e	0,672(1)	0,125(1)	0,9697(6)	0,4(1)
Se(2)	4 <i>e</i>	0,092(1)	0,058(1)	0,2118(6)	0,6(2)
Se(3)	4 <i>e</i>	0,202(1)	0,143(1)	0,5283(6)	0,4(2)
Se(4)	4e	0,438(1)	0,691(1)	0,2806(5)	0,4(1)

TABLEAU IV Parametres atomiques relaties a TLSpSe

faire en tenant compte des liaisons Tl-Se de longueurs inférieures à la somme des rayons ioniques (3,48 Å) (9), et de celles comprises entre la somme de rayons ioniques et la somme des rayons de Van der Waals (3,86 Å) (10). Dans ces conditions l'environnement des atomes de thallium est toujours constitué par six atomes de sélénium, la distance moyenne Tl-Se étant voisine mais inférieure à la somme des rayons ioniques. Ces environnements ne sont cependant pas identiques et les distorsions des polyèdres peuvent être analysées en considérant la plus ou moins grande activité stéréochimique de la paire électronique non liée 6s<sup>2</sup> du thallium (E). Des travaux antérieurs, concernant le comportement du thallium au degré d'oxydation I (Tl<sup>I</sup>) dans des systèmes voisins mettant en jeu les éléments  $Tl^{I}-O-M^{IV}(M^{IV} = Ti, Si, Sn)$  (11) ou Tl<sup>I</sup>-S-Sb (12), montrent (11) que si le rapport atomique  $Tl^{I}/M$  est faible, les distances Tl-O ou Tl-S observées sont voisines ou supérieures à la somme des rayons ioniques. Les polyèdres de coordination mettent alors en jeu plus de six atomes autour du thallium comme dans  $TlSb_3S_5$  ou  $TlSb_5S_8$  (12) et il n'y a pas d'activité stéréochimique de E. Le thallium se comporte alors comme un alcalin ou un alcalinoterreux. Si le rapport atomique  $Tl^{I}/M$  est grand, certaines distances Tl-chalcogène sont plus courtes. Les polyèdres de coordination sont alors plus dé-

formés et mettent en évidence des distances courtes et des distances plus longues qui traduisent l'activité stéréochimique de E. Pour  $Tl_4SnSe_4$  le rapport Tl/Sn = 4 situe cette phase dans cette deuxième catégorie de matériaux et explique les distances observées. Cependant l'existence de tétraèdres SnSe4 très covalents concurrence les effets de ce rapport Tl/Sn et les polyèdres de coordination du thallium restent volumineux (six atomes) avec des distorsions et une activité stéréochimique de E plus faibles que dans les cas précédemment cités. Toutefois bien que faible cette activité stéréochimique de E suffit à expliquer la diversité des polyèdres de coordination des quatre types de thallium présents dans la structure comme le montrent des travaux récents concernant les éléments à paire électronique non liée (13). Cette diversité peut



FIG. 1. Projection de la structure de  $Tl_4SnSe_4$  sur le plan (010).

être mise en évidence par une description classique à partir de motifs simples faisant la distinction entre liaisons courtes et liaisons longues (14-17):

Tl(1), environnement intermédiaire entre les types 3 + 3 et 4 + 2 (figure 2a),

Tl(2), environnement intermédiaire entre les types 3 + 3 et 5 + 1 (figure 2b),

Tl(3), environnement proche de 5 + 1 (figure 2c),

Tl(4), environnement intermédiaire entre 5 + 1 et 6 (figure 2d).

Par rapport à  $Tl_4SnSe_4$ , il apparaît une évolution de l'environnement des atomes de thallium dans  $Tl_4SnSe_4$  où on observe une légère augmentation de l'indice de coordination pour les atomes Tl(1) et Tl(2): (3 + 3)Seau lieu de (3 + 2)S. Les atomes Tl(3) et Tl(4)gardent la même coordinence mais on passe nettement d'un environnement (4 + 2)S à (5 + 1) Se pour Tl(4).

Pour les composés  $Tl_4SnS_4$  et  $Tl_4SnSe_4$ , isostructuraux, la substitution du soufre par le sélénium conduit à la formation de groupements tétraédriques  $SnSe_4$  moins déformés à partir de liaisons Sn-Se plus covalentes. Les modifications observées autour des atomes de thallium traduisent une diminution de l'activité stéréochimique de la paire électronique non liée du thallium lorsqu'il se trouve au degré d'oxydation I. L'étude des propriétés physiques (électroniques et optiques) permettra d'analyser leurs influences.

### References

- L. N. VASSIL'EV, A. SH. BAKHTIYAROV, YU. P. KOSTIKOV, ET P. P. SEREGIN, *Izv. Akad. Nauk.* SSSR Neorg. Mater. **12(1)** (1976).
- 2. P. HOUENOU ET R. EHOLIE, C.R. Acad. Sc. Paris 283, 731 (1976).
- 3. Y. PIFFARD, M. TOURNOUX, A. L. AJAVON, ET R. EHOLIE, *Rev. Chim. Minér.* 21, 21 (1984).
- "International Tables for X-Ray Crystallography" Vol. IV, Kynoch Press, Birmingham, England (1974).
- 5. C. K. JOHNSON, ORNL 3794, Oak Ridge, TN (1970).
- 6. J. ZIOLKOWSKI, J. Solid State Chem., 57, 269 (1985).
- 7. S. JAULMES ET P. HOUENOU, *Mater. Res. Bull.* 15, 911 (1980).
- 8. J. OLIVIER-FOURCADE, J. C. JUMAS, M. RIBES, E. PHILIPPOT, ET M. MAURIN, J. Solid State Chem. 23, 155 (1978).
- 9. R. D. SHANNON, Acta Crystallogr. Sect. A 32, 751 (1976).
- 10. A. BONDI, J. Phys. Chem. 68, 441 (1963).
- A. VERBAERE, R. MARCHAND, ET M. TOURNOUX, J. Solid State Chem. 23, 383 (1978).
- J. C. JUMAS, J. OLIVIER-FOURCADE, N. REY, ET E. PHILIPPOT, *Rev. Chim. Minér.* 22, 651 (1985).
- 13. J. OLIVIER-FOURCADE, A. IBANEZ, J. C. JUMAS, M. MAURIN, I. LEFEBVRE, P. LIPPENS, M. LAN-NOO, ET G. ALLAN, J. Solid State Chem. 87, 366 (1990).
- 14. J. F. SAWER ET R. J. GILLESPIE, "Progress in Inorganic Chemistry" (S. J. Lippard Ed.), Vol. 34, p. 65, Wiley-Interscience, New York (1986).
- J. GALY ET R. ENJALBERT, J. Solid State Chem. 44, 1 (1982).
- 16. R. FOURCADE ET G. MASCHERPA, Rev. Chim. Minér. 15, 295 (1978).
- 17. N. W. ALCOCK, Adv. Inorg. Chem. Radiochem. 2, 15 (1972).